

Tabac dans les Pays de la Loire

Résultats du **Baromètre de Santé publique France 2017**

#2



AUTEURS

Marie-Christine Bournot, Sandrine David, Myrtille Richard, Dr Anne Tallec, ORS Pays de la Loire

REMERCIEMENTS

Jean-Baptiste Richard (Santé publique France) et les autres membres du groupe Baromètre de Santé publique France 2017 (Raphaël Andler, Chloé Cogordan, Christophe Léon, Romain Guignard, Viêt Nguyen-Thanh, Anne Pasquereau, Maëlle Robert), l'institut Ipsos (Christophe David, Valérie Blineau, Emmanuelle Hoingne, les enquêteurs et les chefs d'équipe), l'institut CDA en charge de l'audit du terrain d'enquête, et l'ensemble des personnes ayant participé à l'enquête.

FINANCEMENT

Le Baromètre de Santé publique France 2017 a été financé par l'Agence nationale de santé publique.

L'exploitation par l'ORS des données concernant les Pays de la Loire a été réalisée à la demande et grâce à un financement de l'Agence régionale de santé Pays de la Loire.

CITATION SUGGÉRÉE

ORS Pays de la Loire. (2019). Tabac dans les Pays de la Loire. Résultats du Baromètre de Santé publique France 2017. #2. 20 p.

Les résultats présentés sont issus du travail d'analyse et d'interprétation des auteurs qui en sont seuls responsables. L'ORS Pays de la Loire autorise l'utilisation et la reproduction des résultats de cette étude sous réserve de la mention des sources des données et de leur analyse par l'ORS.

ISBN 978-2-36088-036-2 - ISBN NET 978-2-36088-037-9

Crédit photo : Robert Kneschke/Shutterstock

Octobre 2019

L'ESSENTIEL

L'usage du tabac reste particulièrement fréquent dans la région puisqu'en 2017, 23 % des Ligériens de 18-75 ans, soit environ 600 000 personnes, déclarent fumer tous les jours. Cette proportion était de 25 % en 2014.

42 % des fumeurs quotidiens consomment plus de dix cigarettes par jour et 50 % présentent une dépendance physique au tabac. De façon globale, 10 % des Ligériens fument plus de 10 cigarettes par jour, et 11 % sont fumeurs dépendants.

Par rapport à la moyenne nationale (27 %), les Pays de la Loire conservent en 2017 leur positionnement plus favorable en matière de fréquence du tabagisme quotidien. Toutefois, cet avantage régional ne concerne que les personnes âgées de 35 ans et plus. Il n'est pas observé chez les adultes plus jeunes, la prévalence régionale chez les moins de 35 ans atteignant comme en France 33 %.

Les proportions de Ligériens qui sont gros fumeurs ou fumeurs dépendants sont également significativement inférieures à la moyenne nationale.

La prévalence du tabagisme quotidien est plus élevée chez les hommes mais chez ces derniers, elle a connu une baisse entre 2014 et 2017, passant de 30 % à 25 %. Chez les femmes, le taux est resté par contre stable et s'élève à 21 % en 2017. Ces tendances évolutives sont également observées au plan national.

Comme au plan national, le tabagisme quotidien est dans la région plus fréquent dans les milieux sociaux moins favorisés, notamment parmi les personnes aux revenus modestes et les personnes les moins diplômées. Ce constat se retrouve également pour la consommation quotidienne de plus de 10 cigarettes par jour et la dépendance tabagique. Dans la région, la baisse du tabagisme quotidien observée entre 2014 et 2017 semble concerner uniquement les catégories sociales les plus favorisées.

Alors que le tabagisme pendant la grossesse peut affecter le déroulement de celle-ci et le développement fœtal, avec des conséquences pour l'enfant y compris à long terme, environ 20 % des femmes ayant donné naissance à un enfant dans les cinq dernières années déclarent avoir fumé pendant leur dernière grossesse.

Les risques du tabagisme sur la santé sont considérables mais les bénéfices de l'arrêt sont majeurs, et ce d'autant plus qu'il est précoce.

La très grande majorité (8 sur 10) des fumeurs quotidiens de la région ont entendu parler de la campagne « Mois sans tabac ». Près de trois quart des fumeurs quotidiens ont déjà arrêté de fumer volontairement pendant au moins une semaine. 60 % expriment le souhait d'arrêter de fumer. Toutefois, seulement la moitié des fumeurs quotidiens déclarent que leur médecin généraliste a déjà abordé avec eux la question du tabac.

25 % des Ligériens de 18-75 ans sont anciens fumeurs quotidiens (31 % des hommes et 19 % des femmes). Près de la moitié d'entre eux ont fait plusieurs tentatives avant d'arrêter de fumer et 27 % déclarent avoir eu recours à une aide. Avec les substituts nicotiques, la cigarette électronique constitue l'aide la plus fréquemment mentionnée par les personnes dont l'arrêt du tabac date de moins de cinq ans.

L'usage quotidien de la cigarette électronique concerne aujourd'hui 3,2 % des Ligériens de 18-75 ans. Cette proportion s'élève à 7,6 % parmi les anciens fumeurs quotidiens et à 3,6 % parmi les fumeurs quotidiens.

SOMMAIRE

1. STATUT TABAGIQUE, PRODUITS CONSOMMÉS ET OPINIONS	5
2. CONSOMMATION IMPORTANTE ET DÉPENDANCE TABAGIQUE	10
3. ARRÊTS ET TENTATIVES D'ARRÊT	13
4. CIGARETTE ÉLECTRONIQUE	15
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	17
ANNEXES	18



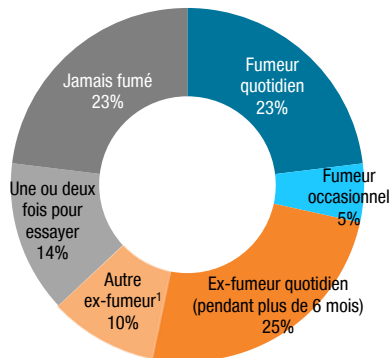
1. STATUT TABAGIQUE, PRODUITS CONSOMMÉS ET OPINIONS

Plus d'un Ligérien sur cinq fume quotidiennement

► En 2017, 23 % des Ligériens âgés de 18 à 75 ans, soit environ 600 000 personnes, déclarent un usage quotidien de tabac. 5 % des habitants sont des fumeurs occasionnels. 25 % sont d'anciens fumeurs quotidiens ayant fumé pendant plus de 6 mois. 23 % déclarent n'avoir jamais fumé (Fig1) [Encadré 1].

Fig1 Statut tabagique des 18-75 ans

Pays de la Loire (2017)



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : 23 % des Ligériens de 18-75 ans sont fumeurs quotidiens

1. Ex-fumeur occasionnel ou ex-fumeur quotidien pendant moins de 6 mois.

Le tabagisme quotidien concerne principalement les 18-55 ans

► Les adultes les plus jeunes et ceux d'âge moyen sont les plus concernés par le tabagisme quotidien. On compte environ trois fois plus de fumeurs quotidiens parmi les 18-34 ans (33 %) et les 35-55 ans (27 %) que parmi les 55-75 ans (10 %). Dans cette dernière classe d'âge, une part importante des personnes ont arrêté de fumer : 35 % des 55-75 ans sont en effet d'anciens fumeurs quotidiens ayant fumé pendant plus de 6 mois.

ENCADRÉ 1. Éléments de méthode et définitions

Le Baromètre de Santé publique France 2017 est une enquête téléphonique nationale sur les opinions et comportements en matière de santé. Cette enquête nationale a été menée auprès d'un échantillon de 25 319 adultes, représentatif des 18-75 ans résidant en France métropolitaine et parlant le français. La méthode repose sur un sondage aléatoire à deux degrés. Le terrain de l'enquête s'est déroulé du 5 janvier au 18 juillet 2017. La passation du questionnaire a duré en moyenne 31 minutes. Les principaux thèmes abordés dans cette enquête sont les consommations d'alcool, de tabac et drogues illicites ainsi que la santé mentale. Le taux de participation a été de 48,5 % [1] [2].

Les données Pays de la Loire sont issues d'une extraction des réponses des 1 597 Ligériens qui ont participé à l'enquête. Les données ont été pondérées pour tenir compte de la probabilité d'inclusion, puis redressées sur différents critères pour améliorer la représentativité des résultats. Les résultats régionaux 2017 ont été comparés à ceux observés au plan national, ainsi qu'à ceux obtenus dans les enquêtes Baromètre santé 2005, 2010 et 2014. Les comparaisons à la moyenne nationale sont analysées à partir de tests réalisés sur des taux régionaux standardisés sur l'âge et le sexe. Mais pour faciliter la lecture des résultats, il a été fait le choix de présenter uniquement les taux bruts redressés, les écarts entre taux bruts et taux standardisés étant minimes.

Des comparaisons selon les caractéristiques sociodémographiques des individus (sexe, classe d'âge, catégorie socioprofessionnelle, niveau de diplôme, niveau de revenus...) ont également été menées. De manière générale, seules les associations significatives au seuil de 5 % après ajustement sur les différentes caractéristiques sociodémographiques étudiées sont commentées. Toutefois, certaines différences non statistiquement significatives en région peuvent être mentionnées lorsqu'elles sont cohérentes avec les résultats nationaux car il est alors vraisemblable que cette situation résulte d'un manque de puissance statistique de l'enquête au niveau régional.

Les éléments méthodologiques concernant ces différentes analyses régionales sont détaillés dans un document spécifique [cf. Éléments de méthode. Exploitation des données Pays de la Loire. Baromètre de Santé publique France 2017, 12 p.].

Fumeur quotidien : personne déclarant fumer tous les jours ou déclarant une fréquence quotidienne de consommation de cigarettes (manufacturées ou roulées) ou d'autres produits du tabac (cigare, cigarillos, pipe, chicha).

Fumeur occasionnel : personne déclarant fumer mais pas de façon quotidienne.

Ex-fumeur quotidien (pendant plus de 6 mois) : personne déclarant ne pas fumer actuellement, mais avoir fumé quotidiennement plus de six mois au cours de leur vie.

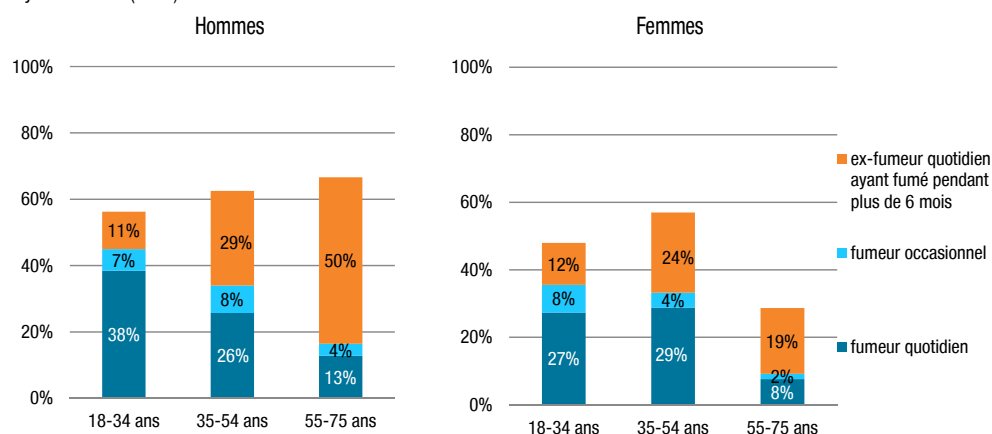
Autre ex-fumeur : personne déclarant ne pas fumer actuellement, mais avoir fumé occasionnellement ou quotidiennement moins de six mois au cours de leur vie.

► Le tabagisme quotidien est de façon globale un peu plus fréquent chez les hommes (25 %) que chez les femmes (21 %). Cet écart homme/femme est particulièrement marqué chez les 18-34 ans (38 % vs 27 %) et les 55-75 ans (13 % vs 8 %). Il n'est par contre pas retrouvé chez les 35-54 ans, et il apparaît même inverse (26 % des hommes vs 29 % des femmes) (Fig2). Ce dernier constat concernant les Ligériens de 35-54 ans doit toutefois être considéré avec précaution car d'une part, l'écart observé n'est pas statistiquement significatif et d'autre part, au plan national, le tabagisme quotidien apparaît un peu plus élevé chez les hommes que chez les femmes [3].

► Le tabagisme occasionnel, comme le tabagisme quotidien, concerne plus souvent les adultes les plus jeunes et les hommes (6 % vs 4,5 % des femmes) (Fig2). Cette dernière différence, déjà observée en 2014, n'est pas statistiquement significative mais elle est cohérente avec les résultats nationaux.

Fig2 Statut tabagique selon la classe d'âge et selon le sexe

Pays de la Loire (2017)



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire
Lecture : 38 % des hommes ligériens de 18-34 ans sont fumeurs quotidiens.

Des écarts marqués selon les caractéristiques sociales

► La prévalence du tabagisme varie selon les caractéristiques sociales des individus, tels que le niveau de revenu et le niveau de diplôme.

On compte ainsi 31 % de fumeurs quotidiens parmi les Ligériens aux revenus les plus faibles, 24 % parmi ceux aux revenus intermédiaires et 12 % dans la population régionale ayant les revenus les plus élevés (Annexe 1).

Les Ligériens dont le niveau de diplôme est inférieur au baccalauréat sont deux fois plus nombreux à fumer tous les jours (27 %) que ceux dont le niveau de diplôme est supérieur au baccalauréat (15 %) [4].

► Ces constats sont également retrouvés au plan national, où on observe en outre que le tabagisme quotidien est plus fréquent parmi les demandeurs d'emploi. Par ailleurs, les données nationales mettent en évidence un moindre tabagisme quotidien chez les cadres ou professions intellectuelles supérieures que dans les autres catégories socioprofessionnelles, les ouvriers étant les plus nombreux à fumer quotidiennement [3]¹.

► Dans la région, la prévalence du tabagisme quotidien apparaît plus élevée parmi les personnes déclarant :

- avoir eu de graves problèmes d'argent au cours de leur vie (29 % vs 18 %),
- qu'un de leurs parents a été gravement malade ou est décédé avant leurs 18 ans (26 % vs 18 %)
- avoir déjà fait une tentative de suicide au cours de leur vie (40 % vs 22 %).

Ces constats sont retrouvés au plan national, où on l'observe également un tabagisme quotidien plus fréquent parmi les personnes déclarant :

- avoir vécu avec une personne qui fumait du tabac lorsqu'elles étaient enfants ou adolescents,
- avoir connu de graves disputes ou un climat de violences de leurs parents avant leurs 18 ans,
- avoir connu le divorce ou la séparation de leurs parents avant 18 ans,
- avoir vécu des attouchements ou des rapports sexuels forcés au cours de leur vie.

¹ Une analyse aussi détaillée n'a pas été menée à l'échelle régionale en raison de faibles effectifs de Ligériens interrogés dans certaines catégories.

ENCADRÉ 2. Âge à la première cigarette et au début du tabagisme quotidien

La très grande majorité (89 %) des fumeurs quotidiens ligériens, âgés de moins de 40 ans, ont fumé **leur première cigarette** avant l'âge de 18 ans : 38 % avant 15 ans et 51 % entre 15 et 17 ans. Ces proportions ne sont pas significativement différentes de celles observées au plan national.

56 % des fumeurs quotidiens ligériens âgés de moins de 40 ans déclarent avoir commencé à **fumer tous les jours** avant l'âge de 18 ans : 4 % avant 15 ans, 52 % entre 15 et 17 ans et 35 % entre 18 et 20 ans. L'âge auquel les fumeurs quotidiens déclarent avoir commencé à fumer tous les jours apparaît moins précoce dans la région, la part de ceux ayant engagé un tabagisme quotidien avant 15 ans y est en effet deux fois plus faible qu'au plan national (4 % vs 9 %).

► Concernant la prévalence du tabagisme occasionnel, celle-ci varie également selon les caractéristiques sociales, mais de façon inverse à celle observée pour le tabagisme quotidien. Ainsi dans les Pays de la Loire, le tabagisme occasionnel est plus fréquent parmi les personnes ayant un niveau de diplôme équivalent ou supérieur au baccalauréat (8 % vs 3 %) (Annexe 1). Au plan national, le tabagisme occasionnel est également statistiquement plus fréquent parmi les personnes dont les niveaux de revenus sont intermédiaires ou élevés.

Un tabagisme quotidien en baisse chez les hommes et les groupes sociaux les plus favorisés

► Après avoir connu une période de stabilité entre 2010 et 2014, le tabagisme quotidien parmi les 18-75 ans connaît dans la région une tendance à la baisse entre 2014 et 2017 (25 % en 2014, 23 % en 2017²), comme au plan national (Fig3) [3].

Cette baisse est statistiquement significative chez les hommes ligériens, pour lesquels le taux de fumeurs quotidiens est passé de 30 % en 2014 à 25 % en 2017. Par contre chez les femmes de la région, le tabagisme quotidien est resté globalement stable sur la période 2010-2017 (entre 20 et 21 %) (Annexe 2).

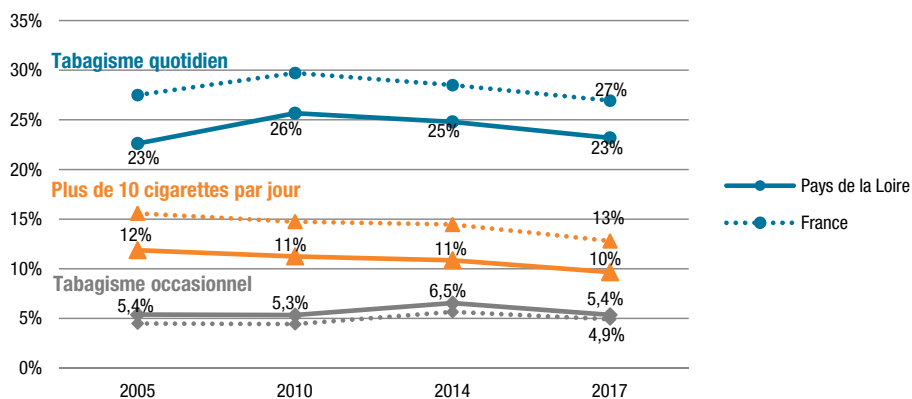
Par ailleurs, ce recul du tabagisme quotidien entre 2014 et 2017 semble concerner dans les Pays de la Loire uniquement les groupes sociaux les plus favorisés. Ainsi, sur cette période, la fréquence du tabagisme quotidien est passée de 23 % à 15 % parmi les personnes ayant un niveau supérieur au baccalauréat, et de 23 % à 12 %, parmi celles dont les revenus sont les plus élevés. Par contre, cette fréquence est restée relativement stable dans les autres groupes. De ce fait, les inégalités sociales en matière de tabagisme semblent s'être creusées dans la région entre 2014 et 2017.

Ce constat régional doit toutefois être considéré avec précaution car au plan national, un recul du tabagisme quotidien est observé entre 2016 et 2018 parmi les populations les plus défavorisées, et les inégalités sociales semblent se stabiliser depuis 2017, après avoir connu un accroissement continu entre 2000 et 2016 [5].

► Le tabagisme occasionnel semble également suivre dans la région une tendance à la baisse entre 2014 (6,5 %) et 2017 (5,4 %). Cette évolution n'est pas statistiquement significative mais est cohérente avec la baisse observée au plan national (Fig3).

Fig3 Évolution et comparaison à la moyenne nationale de la fréquence du tabagisme parmi les 18-75 ans

Pays de la Loire, France métropolitaine (2005-2017)



Sources : Baromètres de Santé publique France 2005, 2010, 2014, 2017, exploitation ORS Pays de la Loire
Lecture : en 2017, 23 % des Ligériens de 18-75 ans sont fumeurs quotidiens. Cette proportion s'élève à 27 % au plan national.

² Cette baisse n'est pas statistiquement significative dans la région.

Le tabagisme quotidien reste moins fréquent qu'au plan national, sauf chez les moins de 35 ans

► La prévalence du tabagisme quotidien dans la région parmi les 18-75 ans (23 %) est en 2017 inférieure à la moyenne nationale (27 %). Ce constat se retrouve chez les hommes (25 % vs 30 %) comme chez les femmes (21 % vs 24 %). Pour ces dernières, l'écart n'est toutefois pas statistiquement significatif [3] [4]. Ces différences avec la moyenne nationale étaient déjà observées en 2005, 2010 et 2014.

L'écart Région/France observé en 2017 concerne les 35-54 ans (- 4 points) et les 55-75 ans (- 5 points), mais depuis 2010, il n'est pas retrouvé chez les adultes plus jeunes.

► Comme sur les années précédentes, la fréquence du tabagisme occasionnel parmi les 18-75 ans est, en 2017, dans la région relativement proche de la moyenne nationale (Fig3).

Une consommation du tabac à rouler qui progresse dans la région, au détriment des cigarettes manufacturées

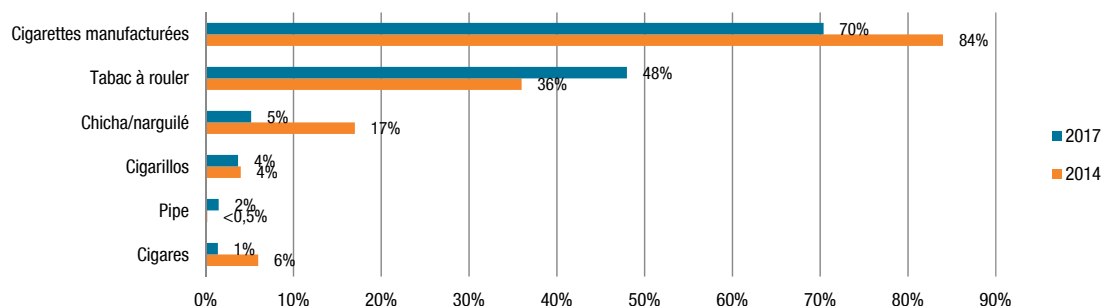
► Parmi les Ligériens fumeurs quotidiens de 18-75 ans, 70 % déclarent fumer des cigarettes manufacturées et 48 % du tabac à rouler. Les autres produits, chicha ou narguilé, cigarillos, pipe et cigares sont consommés par moins de 5 % d'entre eux (Fig4).

► Dans les Pays de la Loire, la consommation de cigarettes en paquet parmi les fumeurs quotidiens apparaît en recul entre 2014 (84 %) et 2017 (70 %), au profit de celle du tabac à rouler (respectivement 36 % et 48 %). Ces évolutions ne sont cependant pas observées au plan national. En 2017, la consommation de cigarettes manufacturées est ainsi parmi les fumeurs quotidiens de la région plus faible qu'en moyenne en France (70 % vs 78 %), et inversement l'usage de tabac à rouler plus répandu (48 % vs 38 %).

Il convient par ailleurs de noter que parmi les fumeurs quotidiens, l'usage de la chicha et celui des cigares sont en recul dans la région comme en France.

Fig4 Produits de tabac consommés par les fumeurs quotidiens en 2014 et 2017

Pays de La Loire



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : 70 % des fumeurs quotidiens ligériens de 18-75 ans déclarent fumer des cigarettes manufacturées.

► Dans la région, les fumeurs occasionnels rapportent plus fréquemment que les fumeurs quotidiens l'usage de cigarettes manufacturées (84 % vs 70 %), et moins souvent du tabac à rouler (33 % vs 48 %). La consommation de cigarillos et celle de cigares sont également plus souvent rapportées par les fumeurs occasionnels (respectivement 11 % vs 4 % et 7 % vs 1 %), contrairement à l'usage de la chicha (2 % vs 5 %). Si ces écarts ne sont pas statistiquement significatifs dans la région en raison des effectifs concernés, ils sont cohérents avec les résultats observés au plan national.

ENCADRÉ 3. Abord de la question du tabagisme en médecine générale

315 Ligériens ont été interrogés sur l'abord de la question du tabac en médecine générale¹. 42 % d'entre eux déclarent que *leur médecin généraliste a déjà abordé avec eux la question du tabac*. Dans trois quart des cas, c'est le médecin qui a pris l'initiative de cet échange. Cette proportion est 1,5 fois plus élevée parmi les fumeurs quotidiens (52 %), et les anciens fumeurs quotidiens ayant fumé pendant plus de six mois (53 %) que parmi les personnes n'ayant jamais fumé (32 %). De façon globale le sujet du tabac est deux à trois fois plus souvent abordé en médecine générale que celui de l'alcool (20 %). Ces résultats régionaux sont cohérents avec ceux observés au plan national.

¹ Ces personnes ont toutes consulté un médecin généraliste au cours des douze derniers mois.

ENCADRÉ 4. Tabagisme passif

304 Ligériens qui se déclarent non-fumeurs ont été interrogés sur leur exposition à la fumée de tabac à leur domicile. 10 % d'entre eux déclarent *qu'il y a quelqu'un qui fume à l'intérieur de leur domicile « régulièrement »*. Cette proportion n'est pas significativement différente de la moyenne nationale (8 %). Même si l'analyse de son évolution est délicate car elle est calculée sur un faible effectif de personnes, cette proportion semble plutôt stable dans la région entre 2014 et 2017 alors qu'elle tend à diminuer au plan national. Par ailleurs, sur 241 Ligériens occupant un emploi¹ qui ont été interrogés, 16 % déclarent *avoir été exposés à la fumée de tabac des autres à l'intérieur des locaux de leur lieu de travail au cours des trente derniers jours*. Ce taux est analogue à la moyenne nationale.

1. Y compris en stage, apprentissage.

Des produits dans la grande majorité des cas achetés en France dans un bureau de tabac

Lors de l'enquête, 66 fumeurs quotidiens de la région ont été interrogés sur le lieu d'approvisionnement en tabac.

► Parmi ces fumeurs, 96 % déclarent que la dernière fois qu'ils ont acheté un paquet de cigarettes ou de tabac à rouler pour leur consommation personnelle, ils l'ont fait dans un bureau de tabac situé en France. 3 % l'ont acheté à l'étranger et 1 % en duty-free. La proportion de fumeurs quotidiens s'approvisionnant dans un bureau de tabac situé en France est plus élevée dans les Pays de la Loire (96 %) qu'au plan national (82 %)³.

L'aspect des nouveaux paquets déplaît à la majorité des fumeurs quotidiens mais cela ne semble pas constituer une gêne pour leur utilisation à la vue de tous

Les fumeurs quotidiens ont par ailleurs été invités à donner leur avis sur le nouveau conditionnement des produits de tabac (agrandissement des avertissements sanitaires et paquet neutre), obligatoire depuis le 1^{er} janvier 2017.

► 81 % d'entre eux disent que l'aspect des paquets de cigarettes ou de tabac à rouler qu'ils achètent habituellement ne leur plaît *pas du tout* (63 %) ou *plutôt pas* (18 %).

Par contre, une proportion équivalente de fumeurs quotidiens (81 %) déclarent ne *jamais* être gênés de sortir leur paquet de cigarettes ou de tabac à la vue de tous à cause de son aspect.

Ces proportions régionales ne sont pas significativement différentes de celles observées au plan national [7].

Opinions concernant le tabagisme

Lors de l'enquête, un sous-échantillon de personnes, dont 404 Ligériens, ont été invitées à donner leur opinion concernant l'image du tabagisme dans la société actuelle. Parmi ces 404 personnes, 77 sont fumeurs quotidiens, 26 fumeurs occasionnels, 109 anciens fumeurs quotidiens (de plus de 6 mois), 39 anciens fumeurs quotidiens (de moins de 6 mois) et 153 personnes n'ont jamais fumé (ou juste pour essayer).

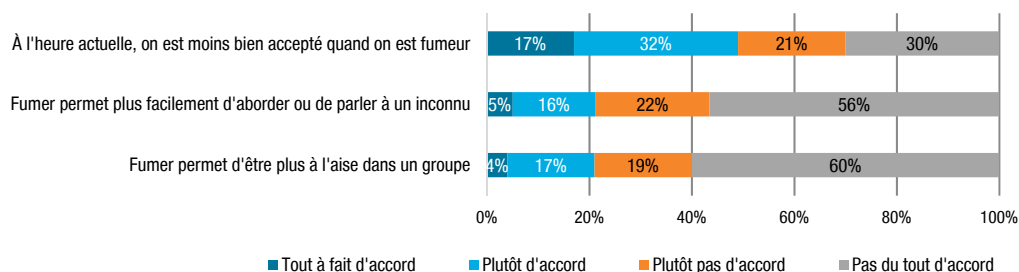
► Près de la moitié des Ligériens de 18-75 ans (49 %) se déclarent « *tout à fait* » ou « *plutôt d'accord* » avec l'idée qu'« *à l'heure actuelle, on est moins bien accepté quand on est fumeur* ».

21 % partagent par ailleurs l'idée que « *fumer permet plus facilement d'aborder ou de parler à un inconnu* ».

Ils sont également 21 % à considérer que « *fumer permet d'être plus à l'aise dans un groupe* » (Fig5).

Fig5 Opinions des 18-75 ans sur le tabagisme

Pays de la Loire (2017)



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : 17 % des Ligériens de 18-75 ans se déclarent « *tout à fait d'accord* » avec l'affirmation « *À l'heure actuelle, on est moins bien accepté quand on est fumeur* ».

³ Une analyse menée par Santé publique France sur l'ensemble des fumeurs (quotidiens et occasionnels) de cigarettes (manufacturées ou roulées) met en évidence que les Pays de la Loire présentent le taux régional le plus faible de fumeurs ayant effectué leur dernier achat de tabac dans un pays limitrophe [6].

► Les fumeurs quotidiens actuels et les anciens fumeurs quotidiens ayant fumé pendant plus de 6 mois sont plus nombreux à partager l'idée qu'« à l'heure actuelle, on est moins bien accepté quand on est fumeur » (respectivement 51 % et 64 % vs 42 % pour les personnes n'ayant jamais fumé⁴). Ils sont également plus souvent d'accord avec l'idée que « fumer permet d'être plus à l'aise dans un groupe » (21 %, 26 % vs 16 %).

► Les non-fumeurs ont été interrogés sur leur perception des fumeurs. 68 % des personnes n'ayant jamais fumé et 67 % des anciens fumeurs quotidiens considèrent que « les fumeurs sont un mauvais exemple pour la jeunesse »⁵. Ces résultats régionaux ne sont pas significativement différents de ceux observés au plan national.

2. CONSOMMATION IMPORTANTE ET DÉPENDANCE TABAGIQUE

42 % des fumeurs quotidiens fument plus de dix cigarettes par jour, soit au global 10 % de la population régionale

Pour quantifier le nombre de cigarettes consommées quotidiennement, l'enquête Baromètre Santé publique France interroge les fumeurs sur les quantités consommées par jour pour chacun des produits (cigarette manufacturée, tabac à rouler...). Un système de conversion est ensuite utilisé pour calculer la quantité de tabac quotidien consommé (une cigarette roulée équivaut à une cigarette manufacturée, un cigarillo équivaut à deux cigarettes, un cigare équivaut également à deux cigarettes et une pipe à cinq cigarettes).

► Parmi les Ligériens de 18-75 ans fumeurs quotidiens, 19 % fument moins de cinq cigarettes par jour (cinq inclus), 39 % entre six et dix et 42 % plus de dix cigarettes par jour (dix exclus)⁶, dont :

- 20 % entre 11 et 15 cigarettes,
- 12 % entre 16 et 20 cigarettes,
- 8 % plus de 20 cigarettes par jour.

Rapporté à l'ensemble de la population ligérienne de 18-75 ans, la proportion de personnes fumant plus de dix cigarettes par jour atteint donc 10 %.

Les hommes et les groupes sociaux les moins favorisés plus souvent « gros fumeurs »

► À l'instar du tabagisme quotidien, on compte proportionnellement plus de personnes dépassant ce seuil de 10 cigarettes par jour parmi les hommes (11 %) que parmi les femmes (8 %) (Fig6). L'écart entre les deux sexes s'observe chez les 18-34 ans et les 55-75 ans, et de façon moins marquée chez les 35-54 ans.

Les associations avec le niveau de diplôme et le niveau de revenu observées pour le tabagisme quotidien se retrouvent pour la consommation quotidienne de plus de 10 cigarettes, avec des écarts encore plus marqués. Ainsi, la proportion de « gros » fumeurs est trois fois plus élevée chez les personnes ayant un niveau de revenu faible (14 %) que chez celles ayant un niveau de revenus élevé (4 %). Elle est en outre quatre fois plus élevée chez les personnes ayant un niveau de diplôme inférieur au baccalauréat (13 %) que chez celles ayant un niveau supérieur au baccalauréat (3 %) (Annexe 1).

ENCADRÉ 5. Connaissance de la bronchopneumopathie chronique obstructive et de ses facteurs de risque

La bronchopneumopathie chronique obstructive (ou BPCO) est une maladie chronique inflammatoire des bronches, susceptible de provoquer à terme une insuffisance respiratoire chronique. Le principal facteur de risque de la BPCO est le tabagisme (actif ou passif) : plus de 80 % des cas lui sont attribuables [8].

367 Ligériens ont été interrogés lors de l'enquête sur la BPCO et ses facteurs de risque. Seulement 19 % d'entre eux déclarent avoir déjà entendu parler de la bronchopneumopathie chronique obstructive ou BPCO.

À la question « Quelle est selon vous la principale cause de cette maladie ? », environ 25 % de ceux qui en ont entendu parler, ont cité spontanément le tabac (soit 5 % des personnes interrogées), 20 % la pollution de l'air, 15 % les infections respiratoires/pulmonaires, 7 % ont cité d'autres motifs, et un tiers ne se sont pas exprimés.

Ces résultats régionaux sont peu différents de ceux observés au plan national [9].

⁴ Y compris les personnes ayant fumé une ou deux fois pour essayer.

⁵ Avoir répondu « oui, tout à fait » ou « oui, plutôt » à la question « Pensez-vous que les fumeurs/fumeuses sont un mauvais exemple pour la jeunesse ? ».

⁶ Cette précision est apportée car la proportion de fumeurs quotidiens consommant dix cigarettes par jour ou plus (dix inclus) s'élève à 61 %.

50 % des fumeurs quotidiens présentent une dépendance physique au tabac, soit 11 % de la population régionale

L'enquête Baromètre Santé publique France permet d'estimer l'importance de la dépendance physique à la nicotine parmi les fumeurs réguliers à partir de la version simplifiée du test de Fagerström, le Heaviness of Smoking Index (HSI). Ce test repose sur deux indicateurs : le nombre de cigarettes fumées par jour et le délai écoulé entre le réveil et la première cigarette [Encadré 6].

► 15 % des Ligériens de 18-75 ans fumeurs quotidiens déclarent fumer leur première cigarette dans les 5 minutes qui suivent leur réveil, 24 % entre 6 et 30 minutes après le réveil, 25 % entre 31 et 60 minutes, 24 % après 60 minutes et 12 % ne fument pas le matin.

Au total, 39 % des fumeurs quotidiens allument leur première cigarette dans la demi-heure qui suit le réveil. Cette proportion augmente avec le nombre de cigarettes consommées quotidiennement. Elle est ainsi de 8 % pour les personnes qui fument entre une et cinq cigarettes par jour, 26 % lorsque cette quantité est comprise entre six et dix et 64 % lorsqu'elle est supérieure à dix.

► Selon le test de Fagerström simplifié, 15 % des fumeurs quotidiens ligériens de 18-75 ans présentent une dépendance forte au tabac, 35 % une dépendance modérée et 50 % aucun signe de dépendance physique.

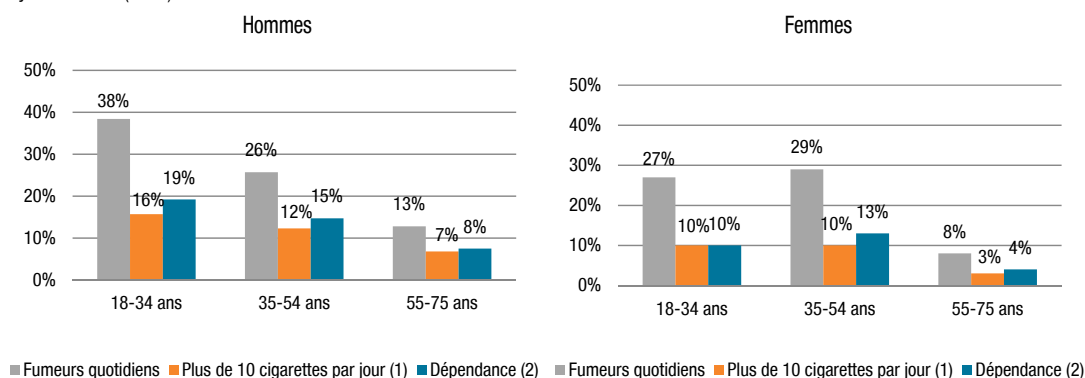
Au global, la proportion de personnes présentant des signes de dépendance (forte ou modérée) parmi l'ensemble de la population régionale de 18-75 ans atteint à 11 %.

Une dépendance physique plus souvent retrouvée chez les hommes et les personnes les moins diplômées

► En cohérence avec les constats observés pour le tabagisme quotidien et la consommation de plus de 10 cigarettes par jour, la proportion de personnes dépendantes au tabac est plus élevée parmi les hommes (14 %) que parmi les femmes (9 %) (Fig6). L'écart entre les deux sexes s'observe chez les 18-34 ans et les 55-75 ans, et de façon moins marquée chez les 35-54 ans.

Une association avec le niveau de diplôme est par ailleurs observée (15 % de personnes possédant un niveau de diplôme inférieur au baccalauréat sont dépendants vs 10 % de ceux ayant un niveau équivalent au baccalauréat, et 5 % de ceux ayant un niveau supérieur) (Annexe 1).

Fig6 Personnes fumant plus de 10 cigarettes par jour et personnes présentant une dépendance physique au tabac
Pays de la Loire (2017)



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

1. Dix cigarettes exclues.

2. Dépendance modérée ou forte selon le test simplifié de Fagerström.

Lecture : Parmi les hommes de 18-34 ans, 38 % sont des fumeurs quotidiens, 16 % fument plus de dix cigarettes par jour et 19 % présentent des signes de dépendance.

ENCADRÉ 6. Test de Fagerström simplifié

Le test de Fagerström simplifié s'appuie sur la somme de deux scores [10] :

- le premier score est attribué en fonction du nombre de cigarettes fumées par jour :
10 ou moins (score = 0) ; 11 à 20 (1) ; 21 à 30 (2) ; 31 ou plus (3)

- le second score est fonction du délai entre le réveil et la première cigarette fumée : Moins de 5 minutes (score = 3) ;
6 à 30 minutes (2) ; 31 à 60 minutes (1) ; plus d'1 heure (0)

Interprétation de la somme des deux scores :

0-1 : pas de dépendance ; 2-3 : dépendance modérée ; 4-5-6 : dépendance forte

Une situation plus favorable qu'au plan national

► Une évolution comparable à celle observée pour la prévalence du tabagisme quotidien est retrouvée pour le taux de personnes fumant plus de 10 cigarettes par jour entre 2014 et 2017 (Fig3).

Chez les hommes de la région, ce taux est en effet en recul (16 % en 2014, 11 % en 2017). Chez les femmes, il apparaît plutôt stable sur cette période (7 %, 8 %, Annexe 2)⁷.

Des évolutions analogues sont observées au plan national.

► La proportion de « gros » fumeurs est plus faible dans la région qu'en moyenne en France en 2017 (10 % vs 13 %, deux sexes au global). Ce constat, qui était déjà observé en 2014, concerne les hommes comme les femmes de la région (Annexe 2).

Une situation analogue est retrouvée pour la proportion de personnes dépendantes au tabac (11 % vs 15 % en France, Annexe 2).

ENCADRÉ 7. Polyconsommation régulière de tabac, d'alcool et de cannabis

Le terme "polyconsommation régulière" désigne le fait de consommer régulièrement plusieurs substances psychoactives (ici l'alcool, le tabac et le cannabis¹), de façon simultanée ou non. Dans l'analyse ci-après, la consommation régulière d'alcool désigne le fait d'en boire au moins trois fois par semaine², la consommation régulière de tabac correspond au tabagisme quotidien, et la consommation régulière de cannabis signifie en avoir consommé au moins dix fois au cours des trente derniers jours.

En 2017, 7,0 % des Ligériens de 18-64 ans consomment, de façon régulière, au moins deux des trois produits que sont l'alcool, le tabac et le cannabis. Cette proportion est plus faible que celle observée au plan national (8,8 %, p=0,06).

L'alcool et le tabac sont les produits les plus souvent associés (5,1 %). Le cumul tabac et cannabis concerne 1,2 % de la population, et celui des trois produits, 0,7 %. La polyconsommation régulière d'alcool et de cannabis, sans tabac, est très rarement observée dans la région (<0,05%).

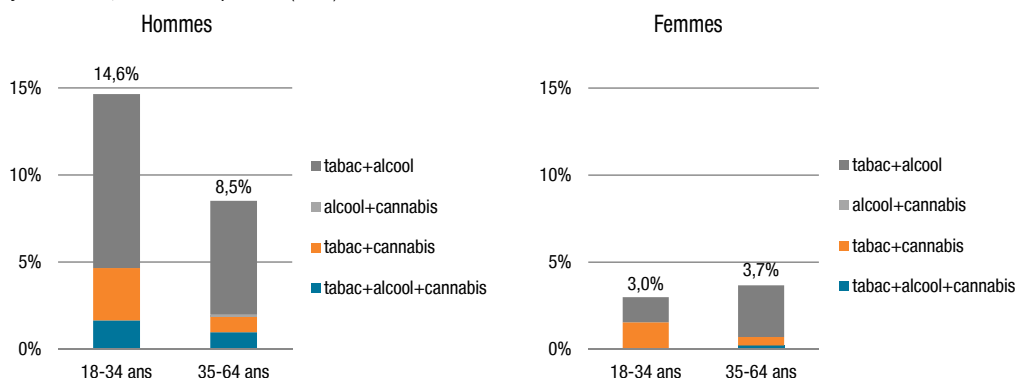
Parmi les fumeurs quotidiens de 18-64 ans, 22 % ont une consommation régulière d'alcool et 7 % un usage régulier de cannabis. Près de 3 % d'entre eux cumulent consommation régulière d'alcool et de cannabis.

La polyconsommation régulière d'au moins deux produits est trois fois plus fréquente chez les hommes (10,6 %) que chez les femmes (3,4 %). Les hommes de 18-34 ans sont particulièrement concernés (14,6 % vs 8,5 % des hommes de 35-64 ans), avec notamment des polyconsommations incluant plus souvent le cannabis (4,6 % vs 2,0 %).

Dans la région, la proportion de polyconsommateurs réguliers (d'au moins deux produits) parmi les 18-64 ans est restée relativement stable entre 2005 et 2017, oscillant entre 7 et 8 %. Chez les jeunes générations (18-34 ans), cette proportion était en augmentation entre 2005 et 2014, celle-ci apparaît plutôt en recul dans la région entre 2014 et 2017, en lien avec la baisse de l'usage régulier du cannabis.

Polyconsommation régulière d'alcool, de tabac et de cannabis selon la classe d'âge et selon le sexe

Pays de la Loire, France métropolitaine (2017)



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : 1,7 % des hommes ligériens de 18-34 ans ont une consommation régulière de tabac, d'alcool et de cannabis.

1. Les autres drogues illicites n'ont pas été prises en compte en raison de la faible prévalence de leurs usages.

2. Consommer au moins un type d'alcool (vin/bière/alcools forts/autres) quatre fois par semaine ou plus, ou consommer au moins deux types d'alcool deux ou trois fois par semaine.

⁷ L'évolution de la prévalence de fumeurs dépendants entre 2014 et 2017 n'a pas été étudiée car, en 2014, la question sur le délai entre le réveil et la première cigarette composant le test de Fagerström simplifié n'a pas été posée.

ENCADRÉ 8. Tabac et grossesse

Les mères d'enfants âgés de cinq ans ou moins¹ ont été interrogées lors de l'enquête sur leur tabagisme pendant leur dernière grossesse. Parmi les 126 Ligériennes concernées, 30 % déclarent *qu'elles fumaient quand elles ont appris qu'elles étaient enceintes*. Parmi elles, 31 % ont déclaré *avoir arrêté immédiatement de fumer*, 33 % ont arrêté pendant la grossesse, 23 % ont diminué leur consommation pendant cette période et 13 % ne l'ont pas diminuée. Au global, environ 20 % des femmes ont donc fumé pendant leur dernière grossesse alors qu'elles se savaient enceintes².

Par ailleurs, 61 % des femmes déclarent *que le médecin ou la sage-femme qui les a suivies durant leur dernière grossesse les a informées de l'impact éventuel de la consommation de tabac sur la grossesse et sur leur enfant*. Cette proportion est toutefois plus élevée lorsque les femmes sont fumeuses au début de leur grossesse (74 % vs 55 % pour les femmes non-fumeuses).

Ces résultats régionaux, bien que reposant sur un faible effectif de femmes, sont globalement cohérents avec ceux observés au plan national. L'analyse des données nationales met par ailleurs en évidence que le tabagisme pendant la grossesse est plus fréquent parmi les femmes les plus jeunes et les moins diplômées [11].

1. Et non enceintes au moment de l'enquête.

2. Les femmes ayant arrêté de fumer au cours de la grossesse sont comptabilisées comme fumeuses.

3. ARRÊTS ET TENTATIVES D'ARRÊT

La durée du tabagisme constituant son facteur de risque le plus important, les bénéfices associés à l'arrêt du tabac sont élevés, et ils sont d'autant plus marqués que le sevrage survient précocement. Ces bénéfices sont scientifiquement établis en termes de mortalité comme de morbidité pour l'ensemble des maladies liées au tabac, notamment pour les maladies cardio-vasculaires et le cancer broncho-pulmonaire. De façon globale, arrêter de fumer à 40 ans améliore l'espérance de vie de 7 ans, et arrêter à 50 ans l'améliore de 4 ans [12].

Pour près d'un ancien fumeur quotidien sur deux, l'arrêt du tabac a nécessité plusieurs tentatives

► Parmi les Ligériens âgés de 18-75 ans, 25 % sont d'anciens fumeurs ayant fumé quotidiennement pendant au moins six mois (23 % en France). Ce taux est plus élevé chez les hommes (31 %) que chez les femmes (19 %). Ceci s'explique par le fait que par le passé, le tabagisme quotidien était nettement plus fréquent chez les hommes : en 2005, en 2010 et 2014, l'écart entre les deux sexes atteignait 10 à 11 points contre 4 points en 2017.

► Pour neuf de ces anciens fumeurs quotidiens sur dix, l'arrêt date de plus d'un an (23 % entre un et cinq ans, 12 % entre six et dix ans et 54 % de plus de dix ans).

► 56 % des anciens fumeurs quotidiens de la région déclarent *avoir réussi à arrêter de fumer dès leur première tentative*.

44 % disent *avoir fait plusieurs tentatives avant de réussir à arrêter*. Dans trois quart des cas, ces personnes ont fait *entre une et cinq tentatives d'arrêts de plus de 24 heures avant de réussir à arrêter de fumer*.

Les modalités d'arrêt ont évolué ces dix dernières années

► 86 % des anciens fumeurs quotidiens déclarent *avoir arrêté de façon radicale*, 14 % ont *arrêté en réduisant progressivement leur consommation*. L'arrêt par réduction progressive semble toutefois avoir vu sa fréquence augmenter ces dernières années (respectivement 21 % lorsque l'arrêt date de moins de six ans vs 11 % lorsqu'il est plus ancien) (Fig7).

► Par ailleurs, 27 % des anciens fumeurs quotidiens déclarent avoir eu recours à une *aide pour arrêter de fumer*. Ce recours à une aide est d'autant plus fréquent que l'arrêt est récent : 7 % parmi les fumeurs ayant arrêté il y a plus de 20 ans, 21 % parmi ceux ayant arrêté il y a onze à vingt ans, 27 % parmi ceux ayant arrêté il y a six à dix ans, 49 % parmi ceux ayant arrêté dans les cinq dernières années.

► Cette forte augmentation du taux de recours à une aide ces dernières années est liée notamment avec l'arrivée sur le marché de la cigarette électronique. Le Haut Conseil de la santé publique estime d'ailleurs que la cigarette électronique peut être considérée comme une aide au sevrage tabagique [13].

Parmi les personnes ayant arrêté il y a moins de cinq ans, 23 % déclarent avoir eu recours à la cigarette électronique (soit près de la moitié de ceux ayant utilisé une aide), et 15 % à des substituts nicotiniques (soit près

d'une personne sur trois ayant utilisé une aide). Les autres aides (professionnels de santé, médicaments, dispositif tabac info service) sont moins souvent mentionnées (Fig7).

Lorsque le recours à une aide est plus ancien, entre 6 et 20 ans, les substituts nicotiques sont les premiers mentionnés, par 13 % des anciens fumeurs (soit plus d'un fumeur sur deux ayant eu recours à une aide).

► Le recours à une aide extérieure et l'arrêt par réduction progressive sont aussi liés aux échecs de tentatives précédentes. Ces modalités sont ainsi deux fois plus souvent mentionnées par les fumeurs quotidiens ayant fait plusieurs tentatives d'arrêt (38 % d'entre eux ont utilisé une aide ; 20 % ont arrêté de façon progressive) que lorsqu'ils ont réussi à arrêter à la première tentative (respectivement 19 % et 9 %).

L'ensemble de ces constats régionaux sont cohérents avec ceux observés au plan national.

Fig7 Modalités d'arrêt du tabac mentionnées par les anciens fumeurs quotidiens de 18-75 ans selon l'ancienneté de l'arrêt
 Pays de la Loire (2017)

	Ancienneté de l'arrêt		
	Plus de 20 ans (n= 128)	entre 6 et 20 ans (n = 160)	5 ans et moins (n=116)
Arrêt du tabac par réduction progressive	12 %	10 % ²	21 %
Recours à une aide pour arrêter de fumer	7 %	23 % ²	49 %
dont :			
- cigarette électronique	0 %	1 %	23 %
- substituts nicotiques	2 %	13 %	15 %
- professionnels de santé (y compris consultations tabagiques)	1 %	4 %	4 %
- médicaments	0 %	3 %	1 %
- tabac info service ¹	0 %	0 %	1 %

Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire
 Champ : Anciens fumeurs quotidiens, de 18-75 ans, ayant fumé quotidiennement pendant au moins 6 mois.
 1. Ligne téléphonique, site internet ou application mobile.
 2. Ces taux sont relativement proches lorsque l'arrêt date entre 6 et 10 ans et lorsqu'il se situe entre 11 et 20 ans.

27 % des fumeurs quotidiens ont arrêté de fumer au moins une semaine dans l'année...

► 72 % des fumeurs quotidiens de 18-75 ans actuels déclarent avoir déjà arrêté de fumer volontairement pendant au moins une semaine : 27 % au cours des douze derniers mois, 45 % il y a plus longtemps. Ces fréquences sont proches de celles observées en 2014, et de celles constatées au plan national [14].

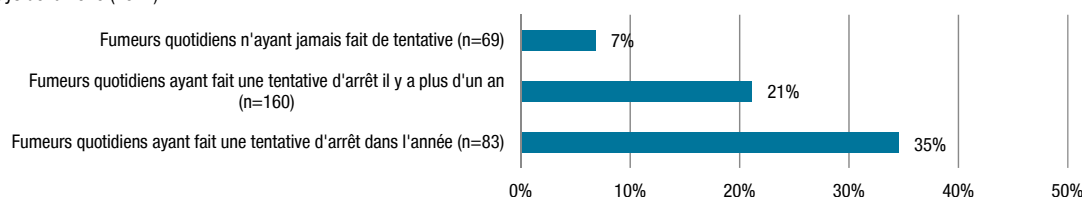
... et 21 % ont envie d'arrêter de fumer dans les six prochains mois

► 60 % des fumeurs quotidiens déclarent avoir envie d'arrêter de fumer :
 - 8 % ont le projet de le faire dans le mois à venir,
 - 13 % dans les six prochains mois,
 - 6 % dans les douze prochains mois,
 - et 33 % dans un avenir non déterminé.

Ces proportions sont assez proches de celles observées en 2014, et de celles observées au plan national [14].

► Le projet d'arrêter dans les six prochains mois est d'autant plus fréquent que les personnes ont déjà fait une tentative d'arrêt, et que celle-ci (ou la dernière d'entre elles s'il y en a eu plusieurs) est récente (Fig8).

Fig8 Projet d'arrêt dans les six prochains mois parmi les fumeurs quotidiens de 18-75 ans selon l'antériorité des tentatives précédentes
 Pays de la Loire (2017)



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire
 Champ : fumeurs quotidiens de 18-75 ans.

ENCADRÉ 9. Campagne « Mois sans tabac »

La première édition de « Mois sans tabac » a été lancée en octobre 2016 par Santé publique France en partenariat avec l'assurance maladie. Cette campagne nationale a été relayée dans les Pays de la Loire par de nombreuses actions locales.

83 % des Ligériens de 18-75 ans déclarent *avoir entendu parler de Mois sans tabac*, soit une proportion un peu plus élevée que la moyenne nationale (79 %). C'est principalement par la télévision (74 %) et la radio (59 %), que ces personnes ont été informées. Les autres médias, la presse (39 %), des affiches (39 %), Internet (37 %) et les réseaux sociaux (32 %) sont moins souvent mentionnés. La moitié des étudiants¹ (52 %) déclarent également avoir été avertis par l'école ou l'université, et 37 % des personnes exerçant un emploi² par le biais de leur activité professionnelle. Les habitants de la région déclarent plus souvent qu'au plan national avoir été informés par la radio (59 % *vs* 54 %) et moins fréquemment par la télévision (74 % *vs* 77 %).

Les fumeurs quotidiens ont un peu plus souvent entendu parler de « Mois sans tabac » (89 %) que les fumeurs occasionnels (82 %), anciens fumeurs quotidiens (82 %) ou les personnes n'ayant jamais fumé (81 %).

18 % des Ligériens qui étaient fumeurs quotidiens au lancement de Mois sans tabac³ déclarent *avoir fait une tentative d'arrêt d'au moins 24 heures au dernier trimestre 2016, en lien ou non avec la campagne*. Cette proportion est relativement proche de la moyenne nationale (16 %) [15].

1. y compris lycéens, personnes en formation, personnes en stage non rémunéré.

2. y compris chômeurs, retraités depuis moins d'un an.

3. L'échantillon compte 337 Ligériens fumeurs quotidiens au lancement de mois sans tabac (1^{er} octobre 2016), fumeurs quotidiens au moment de l'enquête ou ex-fumeurs quotidiens ayant arrêté de fumer après le 1^{er} octobre 2016.

4. CIGARETTE ÉLECTRONIQUE

Depuis 2014, le Baromètre Santé publique France comprend des questions sur la cigarette électronique, permettant de décrire son usage en population générale et ses liens éventuels avec la consommation et l'arrêt de tabac.

3 % des Ligériens vapotent quotidiennement

► En 2017, près d'un tiers (31 %) des Ligériens de 18-75 ans déclarent avoir déjà essayé la cigarette électronique. 4,1 % l'utilisent au moment de l'enquête dont 3,2 % de façon quotidienne et 0,9 % de façon occasionnelle.

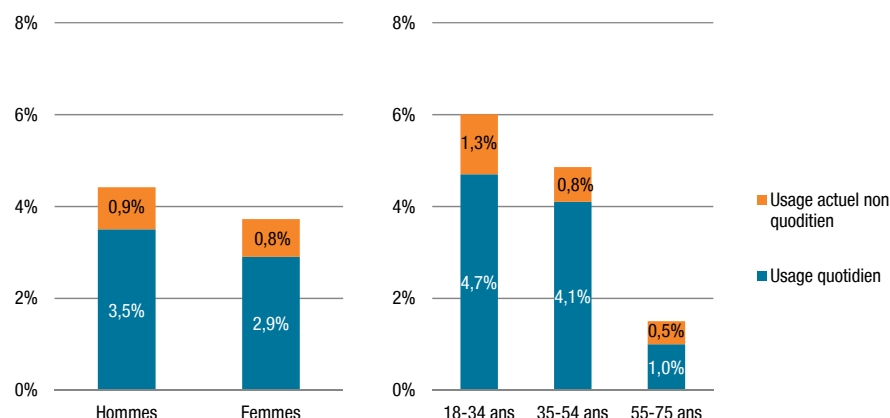
► L'usage de la cigarette électronique concerne surtout les 18-34 ans (4,7 % en ont un usage quotidien) et les 35-54 ans (4,1 %). Il est moins fréquent chez les personnes plus âgées (1,0 % parmi les 55-75 ans) (Fig9).

Comme en France, et même si l'écart n'est pas statistiquement significatif, le taux d'utilisateurs quotidiens apparaît dans la région plus élevé chez les hommes (3,5 %) que chez les femmes (2,9 %).

► Contrairement au tabagisme quotidien ou occasionnel, le taux d'utilisateurs quotidiens de la cigarette électronique ne semble pas varier dans la région selon les critères tels que la catégorie socioprofessionnelle, les niveaux de revenu ou de diplôme (Annexe 3).

Fig9 Usage de la cigarette électronique selon le sexe et selon la classe d'âge

Pays de la Loire (2017)



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : 3,5 % des hommes Ligériens de 18-75 ans déclarent utiliser la cigarette électronique tous les jours.

Un taux de vapoteurs quotidiens stable entre 2014 et 2017, et proche de la moyenne nationale

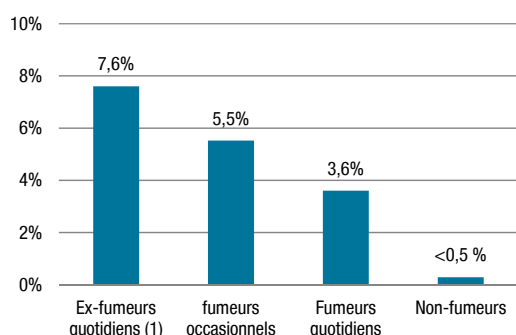
► Comme en France, la fréquence de l'usage quotidien de la cigarette électronique est restée stable entre 2014 et 2017 dans la population ligérienne de 18-75 ans. Le taux de vapoteurs quotidiens dans la région (3,2 %) reste ainsi en 2017 non statistiquement différent de la moyenne nationale (2,7 % en France) [3] [4].

La très grande majorité des vapoteurs sont des fumeurs ou d'anciens fumeurs

► L'usage quotidien de la cigarette électronique concerne surtout les anciens fumeurs, puis en second lieu les fumeurs. On compte ainsi 7,6 % de vapoteurs quotidiens parmi les anciens fumeurs ayant fumé quotidiennement pendant au moins six mois. Cette proportion atteint même 22 % si l'arrêt date de moins de six ans. Cette proportion est de 5,5 % parmi les fumeurs occasionnels et de 3,6 % parmi les fumeurs quotidiens. Elle est inférieure à 0,5 % chez les non-fumeurs (Fig10).

Fig10 Usage quotidien de l'e-cigarette selon le statut tabagique parmi les 18-75 ans

Pays de la Loire (2017)



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

1. Ayant fumé quotidiennement pendant au moins 6 mois.

► La cigarette électronique peut constituer une aide à la diminution ou à l'arrêt du tabagisme. Ainsi dans l'enquête, l'ensemble des fumeurs, quotidiens ou occasionnels, qui vapotent tous les jours (22 Ligériens interrogés) déclarent *avoir diminué leur consommation de cigarettes ou d'autres produits du tabac avec la cigarette électronique*.

La moitié d'entre eux dit d'ailleurs *avoir essayé la cigarette électronique dans l'idée d'arrêter de fumer*, et l'autre moitié *dans l'idée de diminuer leur consommation de cigarettes*.

En outre, parmi les anciens fumeurs quotidiens⁸ pour qui l'arrêt date de moins de six ans (116 Ligériens interrogés), 18 % n'utilisent plus actuellement la cigarette électronique mais déclarent *l'avoir déjà utilisée de manière quotidienne pendant au moins un mois*. Plus de 60 % d'entre eux disent que la cigarette électronique (combinée ou non avec d'autres aides) *les a aidés à arrêter de fumer*.

Une majorité de la population est favorable à l'interdiction de l'e-cigarette dans les lieux où il est interdit de fumer et celle de vente des e-cigarettes aux mineurs

406 Ligériens de 18-75 ans ont été interrogés sur leur perception de la nocivité de la cigarette électronique par rapport à la cigarette ordinaire. Ils ont également été invités à donner leur avis à propos de l'interdiction de la cigarette électronique dans les lieux où il est interdit de fumer, et sur l'interdiction de sa vente auprès des mineurs qui date de mars 2014⁹.

► Les avis de la population ligérienne sur la nocivité de la cigarette électronique sont assez partagés : 41 % des Ligériens de 18-75 ans interrogés sur ce sujet déclarent que l'e-cigarette est *aussi nocive pour la santé que la cigarette ordinaire*. 32 % considèrent qu'elle l'est *moins*, 9 % pensent qu'elle l'est *plus*. 17 % ne se sont pas exprimés. Par rapport à 2014, la perception des Ligériens semble avoir évolué. La proportion de personnes ne

⁸ Ayant fumé quotidiennement pendant au moins six mois.

⁹ Parmi les 406 personnes interrogées, 29 vapotent quotidiennement au moment de l'enquête ou l'ont fait par le passé pendant au moins un mois, 42 sont fumeurs quotidiens et n'ont jamais essayé la cigarette électronique au moment de l'enquête, 83 sont d'anciens fumeurs quotidiens et n'ont jamais essayé la cigarette électronique et 161 n'ont jamais fumé ni essayé la cigarette électronique.

s'étant pas exprimées sur cette question et celle de personnes considérant que la cigarette électronique est *plus nocive que la cigarette ordinaire* apparaît en hausse alors que celle des personnes la considérant moins nocive est en recul.

Les fumeurs quotidiens n'ayant jamais utilisé la cigarette électronique sont plus nombreux à considérer la cigarette électronique comme *aussi voire plus nocive pour la santé que la cigarette ordinaire* (environ 65 %). À l'inverse, les personnes qui vapotent ou qui ont vapoté au moins un mois de façon quotidienne sont moins nombreuses à partager cet avis (40 %).

► Par ailleurs, 69 % des Ligériens se déclarent *favorables à l'interdiction de la cigarette électronique dans les lieux où il est interdit de fumer* (40 % très favorables, 29 % plutôt). Une grande majorité de la population est également *favorable à l'interdiction de sa vente aux mineurs* (58 % très favorables et 22 % plutôt).

Les vapoteurs quotidiens, actuels ou anciens, sont moins nombreux à se déclarer *favorables à l'interdiction de la cigarette électronique dans les lieux où il est interdit de fumer* (56 %) et à *l'interdiction de sa vente aux mineurs* (65 %), que les fumeurs quotidiens actuels ou passés (respectivement 66 % et 77 %) et les personnes n'ayant jamais fumé ni utilisé la cigarette électronique (76 % et 83 %).

L'ensemble de ces résultats régionaux concernant la nocivité de la cigarette électronique, l'interdiction de son usage dans les lieux où il est interdit de fumer ainsi que de sa vente aux mineurs sont cohérents avec ceux observés au plan national [16].

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Richard JB, Andler R, Guignard R, *et al.* (2018). Baromètre santé 2017. Méthode d'enquête. Objectifs, contexte de mise en place et protocole. Santé publique France. 24 p.
- [2] Santé publique France. (2017). Baromètre santé 2017. Questionnaire. 53 p.
- [3] Pasquereau A, Andler R, Guignard R, *et al.* (2018). La consommation de tabac en France : premiers résultats du Baromètre santé 2017. *Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire*. Santé publique France. pp. 265-273.
- [4] Santé publique France Pays de la Loire. (2019). Tabac. *BSP. Bulletin de Santé Publique Pays de la Loire*. 23 p.
- [5] Andler R, Richard JB, Guignard R, *et al.* (2019). Baisse de la prévalence du tabagisme quotidien parmi les adultes : résultats du Baromètre de Santé publique France 2018. *Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire*. Santé publique France. n° 15. pp. 271-277.
- [6] Andler R, Guignard R, Lermenier-Jeannet A, *et al.* (2019). Lieux d'achat du tabac entre 2014 et 2018 : résultats du Baromètre de Santé publique France. Santé publique France. 8 p.
- [7] Pasquereau A, Andler R, Guignard R, *et al.* (2019). Perception du paquet de cigarettes par les fumeurs avant et après la mise en place du paquet neutre. Résultats des Baromètres de Santé publique France 2016 et 2017. Santé publique France. 10 p.
- [8] Hayot M, Inserm. (2015). Bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO). Dossier. [En ligne]. <https://www.inserm.fr/index.php/dossiers-d-information/bronchopneumopathie-chronique-obstructive-bpco>.
- [9] Delmas MC, Pasquereau A, Roche N, *et al.* (2018). Connaissance de la bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO) en France : Baromètre santé 2017. *Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire*. Santé publique France. n° 35-36. pp. 703-708.
- [10] HAS. (2014). Arrêt de la consommation de tabac : du dépistage individuel au maintien de l'abstinence en premier recours. Argumentaire scientifique. 562 p.
- [11] Andler R, Cogordan C, Richard JB, *et al.* (2018). Consommations d'alcool et de tabac durant la grossesse. Santé publique France. 9 p.
- [12] Peto R, Darby S, Deo H, *et al.* (2000). Smoking, smoking cessation, and lung cancer in the UK since 1950: combination of national statistics with two case-control studies. *British Medical Journal*. vol. 321, n° 7257. pp. 323-329.
- [13] HCSP. (2016). Avis relatif aux bénéfices-risques de la cigarette électronique ou e-cigarette étendus en population générale. 26 p.
- [14] Santé publique France. (2018). Journée mondiale sans tabac. *Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire*. n° 14-15. pp. 261-316.
- [15] Guignard R, Richard JB, Pasquereau A, *et al.* (2018). Tentatives d'arrêt du tabac au dernier trimestre 2016 et lien avec mois sans tabac : premiers résultats observés dans le Baromètre santé 2017. *Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire*. Santé publique France. n° 14-15. pp. 298-303.
- [16] Pasquereau A, Quatremère G, Guignard R, *et al.* (2019). Baromètre de Santé publique France 2017. Usage de la cigarette électronique, tabagisme et opinions des 18-75 ans. Santé publique France. 17 p.

ANNEXES

Annexe 1 Facteurs associés au statut tabagique et à la dépendance - Pays de la Loire

	Fumeurs quotidiens (n=1 597)		Personnes fumant plus de 10 cigarettes par jour (n=1 597)		Personnes présentant une dépendance forte ou modérée (n=1 597)		Fumeurs occasionnels (n=1 597)	
	% [IC 95 %]	OR	% [IC 95 %]	OR	% [IC 95 %]	OR	% [IC 95 %]	OR
Total	23,2 [20,5 - 25,9]		9,7 [7,7 - 11,7]		11,5 [9,4 - 13,6]		5,4 [4,1 - 6,6]	
Sexe	ns	*	p=0,09	p=0,07	*	*	ns	p=0,1
Homme	25,0	Réf.	11,4	Réf.	13,6	Réf.	6,2	Réf.
Femme	21,4	0,7 *	7,9	0,6	9,4	0,6 *	4,5	0,6
Âge	***	***	**	***	***	***	*	p=0,06
18-34 ans	32,9	Réf.	13,0	Réf.	14,8	Réf.	7,3	Réf.
35-54 ans	27,3	0,7	11,2	0,7	13,7	0,8	6,3	1,1
55-75 ans	10,2	0,2 ***	5,0	0,2 ***	6,0	0,2 ***	2,6	0,4 *
PCS	**	ns	**	ns	***	ns	*	ns
PCS (-)	26,8	Réf.	11,8	Réf.	14,3	Réf.	4,1	Réf.
PCS (+)	17,9	-	6,5	-	7,2	-	7,0	-
Niveau de diplôme	***	***	***	***	***	***	***	*
Aucun ou inf. au bac	26,9	Réf.	13,5	Réf.	15,5	Réf.	3,1	Réf.
Bac	25,7	0,6 *	9,0	0,5 *	10,1	0,4 **	8,7	2,6 **
Supérieur au bac	14,6	0,4 ***	3,1	0,2 ***	4,8	0,3 ***	7,4	1,9
Revenus mensuels par UC	***	*	***	ns	***	ns	ns	ns
Faibles (< 1 170 €)	30,6	Réf.	13,9	Réf.	16,5	Réf.	4,9	Réf.
Moyens (1 170-1 800 €)	23,8	0,8	9,5	0,8	10,6	-	4,2	-
Élevés (> 1 800 €)	12,5	0,5 **	4,1	0,5 *	5,5	-	7,0	-
Taille d'agglomération	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns
Commune rurale	23,3	Réf.	10,0	Réf.	11,7	Réf.	5,8	Réf.
Unité urbaine	23,1	-	9,6	-	11,4	-	5,1	-

Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

IC 95 % : intervalle de confiance à 95 % ; OR : odds ratio ajusté ; UC : unité de consommation

PCS : Profession et catégorie socioprofessionnelle de l'individu ou du référent du foyer ; PCS (-) : ouvriers, employés, agriculteurs exploitants ; PCS (+) : cadres supérieurs, professions intellectuelles supérieures, artisans, commerçants, chefs d'entreprise, professions intermédiaires

* : p<0,05, ** : p<0,01 ; *** : p<0,001 ; ns : non significatif

Annexe 2 Évolution entre 2005 et 2017 du statut et de la dépendance tabagique

	Pays de la Loire				France métropolitaine	
	Taux bruts redressés				Taux standardisé ³	
	2005	2010	2014	2017	Taux brut redressé 2017	
Deux sexes						
Fumeurs quotidiens	22,6%	25,7%	24,5%	23,2%	23,0%	26,9%*
Personnes fumant plus de 10 cigarettes par jour ¹	11,9%	11,2%	10,9%	9,7%	9,6%	12,8%*
Personnes présentant une dépendance au tabac ²	nc	nc	nd	11,5%	11,4%	15,1%*
Fumeurs occasionnels	5,4%	5,3%	6,5%	5,4%	5,3%	4,9%
Hommes						
Fumeurs quotidiens	28,2%	31,2%	29,5%	25,0% (-)	25,1%	29,8%*
Personnes fumant plus de 10 cigarettes par jour	15,7%	14,8%	15,8%	11,4% (-)(-)	11,5%	15,6%*
Personnes présentant une dépendance au tabac	nc	nc	nd	13,6%	13,6%	17,2%*
Fumeurs occasionnels	6,6%	6,7%	7,7%	6,2%	6,2%	5,3%
Femmes						
Fumeurs quotidiens	18,0%	20,1%	20,2%	21,4%	21,1%	24,2%
Personnes fumant plus de 10 cigarettes par jour	8,8%	7,7%	6,6%	7,9%	7,8%	10,1%*
Personnes présentant une dépendance au tabac	nc	nc	nd	9,4%	9,3%	13,0%*
Fumeurs occasionnels	4,4%	3,9%	5,6%	4,5%	4,4%	4,5%

Sources : Baromètres de Santé publique France 2005, 2010, 2014, 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

1. 10 cigarettes exclues.

2. Personnes présentant une dépendance modérée ou forte au tabac selon le test de Fagerström simplifié.

3. Taux standardisé sur l'âge et le sexe. Population de référence : Insee, enquête emploi 2016.

* différence entre les Pays de la Loire et la France statistiquement significative au seuil de 5 % en 2017 (à structure par âge et sexe identique).

(+)/(+) : évolution statistiquement significative (au seuil de 5 %) entre 2014 et 2017 ; (+)/(-) entre 2010 et 2017 ; (-)/(-) entre 2005 et 2017.

Lecture : en 2017, 23 % des Ligériens de 18-75 ans sont fumeurs quotidiens. Cette proportion atteint 27 % au plan national. L'écart Région/France est statistiquement significatif (à structure selon l'âge et le sexe identique). On n'observe pas d'évolutions significatives entre 2017 et les autres années 2005, 2010, 2014.

Annexe 3 Facteurs associés au vapotage quotidien - Pays de la Loire

	Vapotage quotidien (n=1597)	
	% [IC 95 %]	OR
Total	3,2 [2,1 - 4,4]	
Sexe	ns	ns
Homme	3,5	Réf.
Femme	2,9	-
Âge	*	*
18-34 ans	4,7	Réf.
35-54 ans	4,1	0,8
55-75 ans	1,0	0,2 *
PCS	ns	ns
PCS (-)	3,5	Réf.
PCS (+)	2,9	-
Niveau de diplôme	ns	ns
Aucun ou inf. au bac	3,2	Réf.
Bac	2,9	-
Supérieur au bac	3,6	-
Revenus par UC	ns	ns
Faibles	4,3	Réf.
Moyens	2,4	-
Élevés	2,8	-
Taille d'agglomération	ns	ns
Commune rurale	2,5	Réf.
Unité urbaine	3,7	-

Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

IC 95 % : intervalle de confiance à 95 % ; OR : odds ratio ajusté ; UC : unité de consommation

PCS : Profession et catégorie socioprofessionnelle de l'individu ou du référent du foyer ; PCS (-) : ouvriers, employés, agriculteurs exploitants ; PCS (+) : cadres supérieurs, professions intellectuelles supérieures, artisans, commerçants, chefs d'entreprise, professions intermédiaires

* : p<0,05, ** : p<0,01 ; *** : p<0,001 ; ns : non significatif

Annexe 4 Évolution entre 2014 et 2017 de la prévalence du vapotage quotidien

	Pays de la Loire			France métropolitaine
	Taux bruts redressés		Taux standardisé ¹	Taux bruts redressés
	2014	2017	2017	2017
Deux sexes	2,5%	3,2%	3,2%	2,7%
Hommes	3,1%	3,5%	3,6%	3,3%
Femmes	1,9%	2,9%	2,9%	2,1%

Sources : Baromètres de Santé publique France 2014, 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

1. Taux standardisé sur l'âge et le sexe. Population de référence : Insee, enquête emploi 2016.

* différence entre les Pays de la Loire et la France statistiquement significative au seuil de 5 % en 2017 (à structure par âge et sexe identique).

(+)/(-) : évolution statistiquement significative (au seuil de 5 %) entre 2014 et 2017.

LECTURE : en 2017, 3,2 % des Ligériens de 18-75 ans sont « vapoteurs » quotidiens. Cette proportion atteint 2,7 % au plan national. L'écart Région/France n'est pas statistiquement significatif (à structure selon l'âge et le sexe identique). On n'observe pas d'évolutions significatives entre 2014 et 2017.



Tabac

dans les Pays de la Loire

Résultats du **Baromètre de Santé publique France 2017**

Cette étude présente, pour la région Pays de la Loire, les résultats de l'enquête Baromètre de Santé publique France 2017 sur la consommation de tabac.

Elle offre un regard sur les comportements et opinions des Ligériens de 18-75 ans en matière de tabagisme (consommation, dépendance, arrêts et tentatives d'arrêt, usage de la cigarette électronique), leurs évolutions, ainsi que sur les inégalités sociales dans ce domaine.

Cette étude régionale a été réalisée par l'ORS à la demande et avec le soutien financier de l'ARS Pays de la Loire.



Observatoire régional de la santé des Pays de la Loire
Hôtel de la région • 1 rue de la Loire • 44966 Nantes Cedex 9
Tél. 02 51 86 05 60 • Fax 02 51 86 05 75
accueil@orspaysdelaloire.com • www.santepaysdelaloire.com

